Document généré le 6 juil. 2025 09:50

Cahiers québécois de démographie

Bureau de la statistique du Québec. — *L'avenir démographique du Québec*. Québec, 1985, 219 p.

Gilbert Lagrange

Volume 15, numéro 2, octobre 1986

La décroissance démographique et ses implications

URI : https://id.erudit.org/iderudit/600603ar
DOI : https://doi.org/10.7202/600603ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)
1705-1495 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lagrange, G. (1986). Compte rendu de [Bureau de la statistique du Québec. — *L'avenir démographique du Québec*. Québec, 1985, 219 p.] *Cahiers québécois de démographie*, *15*(2), 300–302. https://doi.org/10.7202/600603ar

Tous droits réservés © Association des démographes du Québec, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

***

BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. - *L'avenir démographique du Québec*. Québec, 1985, 219 p.

Ce document s'inscrit dans une série de rapports portant sur les dernières perspectives de la population publiées par le Bureau de la statistique du Québec, pour la période 1981-2006. Les premiers documents de cette série (*Perspectives démographiques infrarégionales, 1981-2001*, et *Perspectives démographiques régionales, 1981-2001*, tous deux publiés en 1984) visaient surtout à décrire la méthodologie et les hypothèses de base et, de l'aveu des auteurs, ne laissaient que peu de place à l'analyse des résultats obtenus. À l'opposé, le présent document se concentre essentiellement sur les résultats de ces projections et tente de délimiter l'évolution démographique vraisemblable du Québec et de ses régions, d'ici au tournant du siècle.

La plupart des projections présentées dans cette publication couvrent la population du Québec et de ses régions administratives (1981-2006). La croissance des populations y est examinée tant en termes d'effectifs qu'en termes de composantes démographiques, en prenant soin de lier l'évolution future aux tendances passées. Une large place est faite à la répartition de la population selon l'âge et le sexe et une attention spéciale est portée à l'évolution plausible des sous-populations sur lesquelles repose le renouvellement de la population.

De plus, on y analyse également les projections de ménage réalisées pour l'ensemble du Québec (1981-2001), ainsi que les projections de la population des municipalités régionales de comté, des communautés urbaines de Montréal et de Québec et, finalement, de la communauté régionale de l'Outaouais (1981-2001). Les projections du BSQ débutent en fait en 1984 (les données de 1981 à 1983 étant de nature conjoncturelle) et elles sont le fruit de trois scénarios distincts, choisis parmi les huit scénarios produits par le BSQ. Les scénarios retenus sont identifiés comme «faible», «moyen» et «fort», en fonction de l'accroissement démographique qui leur est propre. La construction de ces scénarios repose sur les hypothèses suivantes :

1° Une seule hypothèse de mortalité qui poursuit la baisse des risques de décéder jusqu'à l'obtention, en 2001, d'une espérance de vie à la naissance de 73,5 ans pour les hommes et de 82,2 ans pour les femmes.

2° Trois hypothèses de fécondité définies en termes d'indice synthétique de fécondité. Ce dernier passerait de 1,45 enfant par femme en 1983 à respectivement 1,35 à partir de 1985 (scénario faible), 1,60 à partir de 1986 (scénario moyen) et 1,80 à partir de 1990 (scénario fort). Les données les plus récentes semblent indiquer une stabilité relative de cet indice au cours des deux dernières années.

3° Trois hypothèses de migration internationale nette qui font passer le solde annuel de 11 000 (1982) à respectivement 10 000 à partir de 1988 (scénario faible), 13 000 à partir de 1992 (scénario moyen) et 16 000 à partir de 1994 (scénario fort). La baisse importante du solde migratoire international de l'ensemble du Canada depuis 1981 semble favoriser le scénario faible.

4° Trois hypothèses de migration interprovinciale nette qui font passer le solde annuel de -22 000 (1982) à respectivement -17 000 vers 2005 (scénario faible), -14 000 vers 2005 (scénario moyen) et -10 000 vers 2005 (scénario fort). L'évolution de cette composante au cours des deux dernières années est telle que le solde migratoire interprovincial risque d'être plus favorable que ne le suppose la plus optimiste des hypothèses du BSQ.

5° Deux hypothèses de migration interrégionale nette, basées respectivement sur la «tendance récente» (scénario faible) et sur «l'observation de la décennie soixante-dix» (scénarios moyen et fort). Seules les régions de Montréal et de l'Outaouais sortent gagnantes des échanges migratoires interrégionaux, tout au long de la période couverte (scénario moyen). D'autre part, dans le cas du scénario moyen, on note

une coupure marquée entre les données conjoncturelles (1981-1983) et les valeurs projetées (1984-2006) pour la plupart des régions. Cela tient au fait que l'hypothèse de migration interrégionale qui est utilisée dans ce scénario est basée sur les échanges migratoires des années soixante-dix et rend mal compte de leur évolution récente.

Les principales conclusions qui se dégagent de ce document varient peu, en nature et en intensité, d'un scénario à l'autre. Ainsi, la décroissance démographique du Québec est présente dans tous les scénarios et son échéance n'est que retardée lorsque l'on passe du scénario faible (vers 2000) au scénario fort (vers 2030). Il en va de même du vieillissement de la population, alors que le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus en 2006 varie de 970 000 (ou 14,4 % de la population totale) pour le scénario faible à 990 000 (ou 13,3 %) selon le scénario fort. En ce qui a trait à la répartition régionale de la population, cette convergence des scénarios est accentuée par le fait que la même hypothèse de migration interrégionale est utilisée pour les scénarios moyen et fort.

En somme, ce document offre une mise en relief de l'avenir démographique du Québec et de ses régions administratives qui, par sa vulgarisation et sa description des tendances lourdes, suscitera l'intérêt du profane autant que celui du professionnel.

Gilbert LAGRANGE

***